

Activités artistiques : danse

COMPETENCE

A partir d'une intention explicite, construire un projet expressif, composer et interpréter une chorégraphie collective présentée à un public.

Premier palier

Au départ, l'enseignant.e est le premier chorégraphe de la classe!

Le processus de création est très guidé par l'enseignant.e.

L'enseignant.e propose l'intention, guide les élèves pour construire le projet expressif et choisir l'architecture de la chorégraphie.

Parmi les procédés de composition, il, elle impose la répétition et un unisson et guide les élèves pour que ces contraintes soient mises en œuvre de la manière la plus pertinente au regard du projet.

Il, elle aide pour que la chorégraphie soit orientée par rapport au public lors de la présentation.

2^e palier

L'enseignant.e délègue de plus en plus la composition car les procédés de composition ont été enseignés et sont de plus en plus maîtrisés par les élèves.

Il, elle propose une intention et les élèves construisent leur projet expressif et donneront un titre à leur chorégraphie.

Les élèves choisissent l'architecture et devront utiliser de manière la plus opportune répétition, transposition et accumulation, imposées.

Unisson et polyphonie doivent être utilisés comme les contacts.

La chorégraphie se développe dans un espace signifiant et présentée à un public.

LES SAVOIRS CLE

Le, la chorégraphe¹

Premier palier

Parmi les possibles, identifie et choisit le type d'impact, d'impression qu'il, elle veut laisser sur le spectateur : le faire rire, pleurer, le toucher, l'impressionner, le bouleverser...etc.²

Connaît les différentes architectures possibles et choisit en fonction de l'intention.

Identifie et choisit les effets de la répétition et de l'unisson.

Connaît et choisit des structures spatiales.

Deuxième palier

Précise ses idées, son intention pour choisir l'architecture.

Connaît différents procédés de composition (répétition, accumulation, transposition).

Explore plusieurs possibilités et choisit avec les autres ce qui est le plus pertinent.

Décide des moments d'unisson ou de polyphonie en fonction de l'intention.

¹ Voir Apprendre, oui mais quoi, F. Torrent, CP 13, EPS et Société.

² Voir les catégories esthétiques de Mikel Dufrenne

Maîtrise les connaissances relatives à l'espace scénique et choisit les structures spatiales pertinentes.

L'interprète³

Premier palier

- Les techniques liées à la motricité du danseur, de la danseuse :
 - Repère de manière précise le début et la fin d'un mouvement, d'un déplacement.
 - Joue avec l'espace, le temps et l'énergie en privilégiant les contrastes.
 - A conscience de la verticalité : aligne colonne, tête, bassin, genoux, pieds et joue avec le déséquilibre.
 - Isole quelques articulations et segments corporels.

- Les techniques et savoirs liés à l'engagement :
 - S'ancre sur ses appuis dans des mouvements plutôt lents.
 - Place son regard en particulier lors de déplacements et en immobilité.
 - Se concentre, est à l'écoute de ses partenaires en unisson ou duo.
 - Accepte d'être leader ou de suivre.
 - Ose explorer et se livrer au regard des autres.
 - Mémorise.

Deuxième palier

- Les techniques liées à la motricité du danseur, de la danseuse :
 - Appréhende les logiques de mouvement, la circulation d'énergie.
 - Dissocie, isole, coordonne.
 - Initie le mouvement par différentes parties du corps et commence à prolonger.
 - Accepte le contact avec l'autre et donne son poids.
 - Mobilise le buste.
- Les techniques et savoirs liés à l'engagement :
 - S'ancre dans le sol pour permettre des mouvements puissants et/ou désaxés.
 - Place son regard et se donne des repères visuels.
 - Utilise l'écoute visuelle, auditive, kinesthésique.
 - S'engage dans un rôle.

Quels que soient les paliers

Utilise différents langages⁴ liés au geste⁵ :

- Les formes (le mouvement)
- Les attitudes, les postures (lors des arrêts, des pauses)
- L'état (psychologique : la peur, physiologique : le froid...etc)
- Les traces laissées dans l'espace et leur musicalité).

Les interprètes privilégient un ou deux de ces langages. Il est intéressant qu'ils, elles s'ouvrent à l'ensemble de ces langages.

³ Danser les arts, T. Perez, A. Thomas, CRDP Pays de la Loire, 2000

⁴ B. Kerglonou.

⁵ La différence entre geste et mouvement : le geste est porteur d'intention. En danse, on ne devrait parler que de geste. Voir Poétique de la danse contemporaine, L. Louppe, Contredanse, 2000, 2^e édition.

L'enseignant.e peut aussi jouer sur ces registres différents, ce qui le conduit à proposer une plus grande variété d'images mentales lors des phases d'exploration.

Le lecteur, la lectrice

Premier palier

- Se détache de sa propre prestation et se rend disponible pour regarder la chorégraphie présentée.
- Décrit ce qu'il, elle a vu.
- Exprime ce qu'il, elle a ressenti.
- Met en relation le mouvement et l'intention. Le mouvement devient geste.
- Donne du sens à ce qu'il, elle a vu en proposant un titre.

Deuxième palier

- Décrit ce qu'il, elle a vu, en fait « l'inventaire ».
- Identifie les indices qui permettent de reconnaître un procédé de composition.
- Met en relation le procédé et l'intention, le projet expressif et juge de sa pertinence.

MODALITES DE RAISONNEMENT ATTENDUES

Processus de création

Les élèves vivent un processus de création complet et sont confronté.e.s à la démarche divergente, caractéristique des activités artistiques quelles qu'elles soient. Progressivement, il et elles en acquièrent la méthodologie à travers les différentes étapes :

Explorer

L'exploration concerne d'abord l'intention. Faire jouer son imaginaire et chercher le plus d'idées possible. (étape de la fluidité des réponses).

Par exemple sur le thème de l'eau: les différents états de l'eau, la mer, les vagues, le flux et reflux, les poissons, les algues, les bateaux, la tempête, les tourbillons, les courants, le tsunami...etc.

On rassemble ce qui se ressemble, on garde ce qui est le plus intéressant pour la chorégraphie et on jette le reste.

Puis on commence à explorer les mouvements par exemple sur la mer si on garde cette idée. Plus le lâcher prise est important, plus efficace et vaste et diversifiée est l'exploration.

Transformer

Au début les élèves réalisent des mouvements plutôt lents, beaucoup avec les bras.

Alors on peut donner des images: la mer est calme, le vent forcé et des vagues se forment. C'est la tempête. Il y a de grosses vagues qui viennent se fracasser...etc.

Les élèves ont donc besoin de travailler des mouvements plus puissants, plus rapides, donc jouer sur les composantes du mouvement.

Mais aussi des chutes.

Choisir

On va garder les mouvements les plus significatifs de la même manière qu'on a choisi des idées et ce qu'on veut évoquer. Les mouvements deviennent des gestes.

Organiser

On choisit une architecture, des procédés de composition, comment on enchaîne les mouvements pour donner du sens et transformer cet enchaînement de mouvements en phrase.

Fixer

On décide l'ordre, les transitions...etc.

Répéter

pour connaître son rôle et gagner en fluidité en particulier dans les transitions

Présenter

A un public plus ou moins important (d'un duo à un duo à un groupe devant le reste de la classe)

Analyser/proposer

Le lecteur , la lectrice peut être amené.e à faire des propositions.

Et le cycle recommence

Construction du double lien de réciprocité intention ↔ mouvement

La relation entre l'intention et le mouvement se construit dans les 2 sens :

Quels mouvements explorer et choisir pour évoquer ?

Qu'évoquent pour moi les mouvements qui me sont donnés à voir ?

De l'intention vers le mouvement

Exemple :

Si je veux évoquer une plante aquatique bercée par le flux et reflux, je vais explorer des mouvements ronds, continus, concentriques et excentriques, un peu accélérés ou décélérés, avec un peu d'énergie, l'eau a du poids.

Du mouvement vers l'intention

Exemple :

Qu'est-ce qu'évoque ce mouvement ?

Une algue, une vague, une fleur qui est bercée par le vent...etc.

Pourquoi ?

Le mouvement est doux, assez lent. Il y a des ondulations.

Le spectateur devient lecteur.

Il, elle explicite le sens qu'il ou elle donne à ce qu'il ou elle voit et perçoit.

Construction du double lien de réciprocité intention ↔ composition

De la même manière, la relation entre l'intention et la composition se construit dans les 2 sens :

Quels éléments de composition choisir pour évoquer ?

Qu'évoquent pour moi les procédés de composition qui me sont donnés à voir ?

De l'intention vers la composition

Exemple :

Si je veux évoquer l'Apartheid comme dans la pièce Hommage à Mandela sur le site d'EPS et Société, je propose de diviser l'espace scénique en 2 parties, une côté cour, l'autre côté jardin. Les 2 groupes, les opprimés et les oppresseurs évoluent chacun dans leur espace.

Du procédé de composition vers l'intention

Exemple

Qu'évoque la répétition ponctuée tout au long de la chorégraphie de cette avancée de danseurs, le poing levé ?

Ils, elles avancent en ligne, face au public : ils donnent l'impression d'être forts.

Le regard est placé droit devant : ils, elles n'ont pas peur

Le poing est levé avec puissance et détermination : ils, elles sont combattifs

Cette avancée est répétée plusieurs fois dans la chorégraphie : les luttes ont été longues et répétées.

L'EXPERIENCE ARTISTIQUE

Elle est à la fois singulière et commune à toutes les activités artistiques.

Elle entremêle le triptyque œuvre – auteur .e – lecteur/lectrice.

Dans l'œuvre qu'il ou elle a créée, l'auteur.e propose sa perception, sa lecture du réel qui l'entoure. Il exprime son rapport au monde (à soi, aux autres) dans son œuvre, il ou elle évoque sa conception, expose sa vision subjective du monde, du réel.

L'œuvre d'art n'est pas une simple reproduction du réel, mais une reconstruction, une représentation, une évocation, une transposition voire une construction purement imaginaire. Elle permet l'expression de son auteur et elle est le produit de son intention.

Cette œuvre est présentée au regard de spectateur(s). Elle suscite des émotions.

Le spectateur reçoit l'œuvre avec ses sens, ses savoirs, ses expériences, sa culture, son éducation qui lui permettent de percevoir et de comprendre. Bien sûr cette sensibilité est très influencée par l'époque, la culture, le contexte social.

Le spectateur donc la recompose, la recrée à sa manière selon sa sensibilité, son imaginaire, son histoire, sa culture.

Il, elle devient pour une part lui aussi auteur.e.

Ainsi, il peut y avoir un décalage entre ce qu'a voulu dire, exprimer et communiquer l'auteur de l'œuvre et ce que perçoit, ressent le spectateur.

Ce qui est intéressant en art c'est que la création de l'œuvre mais aussi sa recombinaison, sa récréation par le spectateur sollicitent l'imaginaire.

En danse

Le sens profond de l'activité

L'essence de l'activité peut se définir par la dialectique expression/impression.

Expression, c'est le pôle de l'auteur

L'impression c'est le pôle du spectateur

Si l'on définit ainsi une activité artistique, cela veut dire que ces 2 pôles de la dialectique sont indissociables.

Pas d'art sans créateur, auteur

Pas d'art sans œuvre

Pas d'art sans spectateur, car finalement l'œuvre n'existe que quand elle est présentée au regard du spectateur.

Si l'un de ces 3 piliers est absent, on sort de l'activité artistique.

Les 3 rôles, indissociables

En conséquence, en danse, art vivant, les 3 rôles de

Chorégraphe, interprète, spectateur/lecteur sont indissociables aussi, au risque de sortir de l'activité.

Si faire jouer aux élèves ces 3 rôles favorise la dimension sociale des apprentissages comme dans toutes les activités, cela va plus loin en danse : c'est inhérent à l'activité artistique, à la démarche de création artistique.

Le chorégraphe est porteur de l'intention et développe, compose le propos

L'interprète lui donne chair grâce à la maîtrise de techniques

Le spectateur renvoie à l'interprète et au chorégraphe ce qu'il, elle perçoit, ressent.

Il, elle met des mots et avec l'aide de l'enseignant, construit la relation

mouvement/intention, composition/intention. Il, elle devient lecteur, lectrice.

Se limiter au travail d'interprète en EPS est possible, mais c'est prendre le risque de n'envisager la danse que comme des techniques et des styles à s'approprier et cantonner les élèves à un travail de reproduction, qui, s'il est parfois nécessaire, n'est pas suffisant.

La présentation à un public

L'expérience irremplaçable est de composer, interpréter et présenter la chorégraphie à un public, composé d'autres élèves qui ont vécu la même expérience, par exemple lors d'un festival des 6^e, ou la présentation de la chorégraphie aux enseignants et parents.